

31 DÉCEMBRE

PIÈCE EN DEUX ACTES

Jacques Suissa

Jacques Suissa

31 décembre

Pièce en deux actes

© Jacques Suissa, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-1249-3

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

ACTE 1

Le rideau se lève.

Nous découvrons une chambre d'hôtel, qui comprend un grand lit recouvert d'une couverture bleue, une table, une lampe halogène, deux chaises.

La fenêtre est fermée, un grand rideau occulte la moitié des deux vitres à petits carreaux.

La porte s'ouvre.

*Entre d'abord une femme, la soixantaine, **VICTOIRE BERTHELOT**.*

Elle découvre la chambre, va à droite, à gauche.

Elle porte une longue robe noire, qui tombe sur ses genoux, une robe de soirée. Son petit sac, dont la lanière est posée sur son épaule gauche, est fait d'un cuir noir.

Elle s'avance vers le lit de la chambre d'hôtel.

*Ensuite, l'homme, dans la soixantaine également, **JACQUES BERTHELOT**, son mari, referme la porte doucement, puis il s'avance.*

Il est aussi grand que sa femme. Il marche d'un pas ferme dans la chambre qu'il connaît. Il porte un costume de fête, une chemise blanche, un nœud papillon noir, une veste foncée, un pantalon gris-bleu.

VICTOIRE

(Surprise)

Jacques ! Jacques, qu'est-ce que tu as fait ? *(Dans un état d'excitation extrême.)* Jacques, ce n'est pas possible !

JACQUES

Tout va bien.

VICTOIRE

Non, ce n'est pas possible ! (*Étonnée, secouant la tête dans tous les sens, surprise de se retrouver dans cette chambre.*) Pourquoi cette chambre ? Non ! Qu'est-ce qui t'a pris de la louer ?

JACQUES

(Avec ironie)

C'est une simple chambre comme on en trouve dans n'importe quel hôtel.

VICTOIRE

C'est la même chambre, voyons, Jacques... (*Se tait un court instant, la bouche ouverte, le corps figé.*) Il y a très longtemps. Tu ne te rappelles pas ?

Le mari ne bouge pas, il se tient droit au milieu de la chambre, regarde sa femme de bas en haut.

JACQUES

Je ne me souviens de rien.

VICTOIRE

Tu te moques de moi !

JACQUES

(Souriant à sa femme, croisant les mains)

Pas le moins du monde, mon amour.

VICTOIRE

(Haussant la voix)

Je ne suis pas folle, tout de même ! *(Sa voix se brise.)* Il y a plus de quarante ans de cela. Tu ne te rappelles pas ? C'était ici... *(Tourne autour de son mari.)* Le jour de notre première rencontre... *(Jette un regard suspect.)* On n'oublie jamais une première rencontre.

Elle s'agite dans tous les sens.

JACQUES

Non. Je suis désolé.

VICTOIRE

Voyons ! *(Se déchaîne devant le mari, va à droite, à gauche, en arrière, en avant.)* Tu te souviens bien ?

JACQUES

Calme-toi, mon amour ! Je t'en prie.

La femme s'avance vers le lit.

VICTOIRE

Mon amour, mais tu te moques de moi ! (*Fixe les yeux de son mari, hoche la tête.*) Tu n'as rien oublié !

JACQUES

Non. (*S'avance vers sa femme, puis la regarde droit dans les yeux.*)
Tout ce que je demande, c'est que nous passions cette soirée ensemble, pour fêter le Nouvel An. Cette soirée historique...

VICTOIRE

(*Sourit à son mari, puis regarde la chambre*)

Bien, si tu le prends ainsi. (*Silence.*) Jacques... (*La voix plus douce*)
c'est de la folie. Tu sais très bien que l'on ne peut pas revenir en arrière dans la vie. Alors, passer la soirée dans cette chambre ne te rendra pas tes vingt ans.

JACQUES

(*D'une voix posée*)

Je ne veux pas retrouver mes vingt ans. Je veux être avec toi, ce soir, toi qui es exceptionnelle. (*Tourne autour de sa femme.*) Toute l'année, je ne suis qu'un absent que tu passes ton temps à attendre, et qui rentre épuiser de ses longues journées de travail. Comme je te vois rarement, trop rarement à mon goût, mon amour, je voulais être enfin à tes côtés, donner un sens à ce que le mot *amour* renferme de plus noble dans la vie d'un homme, d'une femme. Dans cette chambre d'hôtel.

VICTOIRE

Oh oui ! (*Silence.*) Tu veux parler du passé, je te connais, tu sais. (*Le mari baisse la tête, puis la relève brusquement.*) Ah ! Avec toi, je dois m'attendre à tout. Allez ! Ne te cache pas derrière tes silences. Tu te souviens de notre première rencontre, ici, dans cette chambre. (*Nouveau silence.*) C'est moi qui suis bête, j'aurais dû y penser plus tôt. Tu n'as pas oublié cette chambre d'hôtel ! Tu as toujours noté avec infiniment de précautions toutes les dates importantes de notre vie commune, quarante ans de vie. Je sais, je n'ai ni la mémoire des chiffres ni celle des lieux comme toi. Il y a plus de quarante ans, nous étions ici, déjà, ensemble.

JACQUES

(*Feignant l'ignorance*)

Je ne vois pas, mon amour, où tu veux en venir.

Il s'approche de sa femme d'un pas léger.

La femme s'avance vers son mari.

VICTOIRE

Voyons, cela fait... tu ne sais pas compter ? Pourtant, tu es fort dans ce domaine.

JACQUES

Avec toi, je ne compte jamais. Je t'aime trop pour compter.

VICTOIRE

(*Grinçant des dents*)

Tu te moques de moi, c'est ça ?

JACQUES

Jamais de la vie. (*Hausse la voix.*) Au contraire, tu te trompes sur ce que je suis réellement. Mais je te pardonne. Avec le temps, l'image que je donne se déforme... (*Le mari se tient en face de sa femme.*) Pour être exact, cela fait quarante-deux ans, Victoire.

VICTOIRE

(*Hochant la tête*)

J'ai passé une vie avec toi, après toutes ces années.

JACQUES

Oui, mon amour. Tu as bien passé une vie avec moi !

VICTOIRE

Ah ! Tu n'aurais pas dû jouer avec moi. Je n'aime pas que tu me considères comme ça, tu le sais bien.

JACQUES

Tu ne me crois pas. (*Recule de quelques pas, prend une posture plus droite.*) Bon, passons aux choses concrètes. (*Sa voix devient plus dure.*) Cette soirée est organisée autour de trois actes. Le premier acte, nous nous reposons dans cette chambre avant la soirée du Nouvel An organisée par l'hôtel. Le second acte, c'est le dîner du Nouvel An, en tête à tête, dans la salle du restaurant. Enfin, le dernier acte, nous le passerons, comme des amoureux de la première heure, ensemble dans cette chambre, à vivre ce moment historique qu'est le passage au vingt et unième siècle. Demain, ce sera le 1^{er} janvier 2001. L'humanité

entrera aussi dans un nouveau millénaire. Un moment qui ne se produit qu'une fois dans une vie. Et je le passerai avec la femme que j'aime le plus au monde. N'est-ce pas merveilleux ?

VICTOIRE

Je vois que tu as tout organisé, comme à ton habitude.

JACQUES

(S'approche de sa femme)

Enfin, presque. Car tu sais bien que, dans toute organisation, il y a des surprises.

VICTOIRE

Je sais. Tu ne cesses de me le dire. Après toutes ces années, je devrais le savoir.

Elle lui sourit tendrement.

JACQUES

Comme au premier jour ! Plus de quarante ans de vie commune. Nous sommes revenus au début d'une longue histoire. La fin n'est pas pour tout de suite. Tu te demandes probablement si je ne suis pas devenu fou, voire même si j'ai perdu le sens des valeurs. Je te rassure tout de suite, je vais bien. *(La femme penche la tête.)* Très bien, même. Qu'est-ce que tu as fait hier ?